

Le berger comme modèle pour l'homme d'État

L'un des grands leaders de l'histoire est le roi David. Nous sommes naturellement amenés à chercher à comprendre comment il est devenu un leader aussi efficace. Je crois que la clé est là où Dieu nous a dit :

Il choisit David son serviteur et le fit sortir des bergeries ; Il l'a fait sortir des brebis pour qu'il soit le berger de son peuple.... Il les guida avec un cœur pur et les guida de ses mains habiles (Psaume 78 : 70-72).

De là, on nous dit que Dieu a utilisé une école unique pour préparer David à être roi, une école qui pourrait nous surprendre. Nous avons tendance à penser que la meilleure formation pour se préparer à un leadership élevé est d'apprendre tout en occupant des postes de direction inférieurs. Cependant, Dieu explique ici qu'il a préparé David à gouverner toute une nation en le préparant comme berger de brebis.

Considérons ce que Dieu a fait en préparant David à être roi. Un aspect de la formation de David est qu'il a accepté l'humilité. Il n'y a guère de responsabilité qui soit plus humiliante que de s'occuper des moutons. Les brebis ont besoin de la surveillance constante du berger jour et nuit. Ils n'ont pas de défenses naturelles contre les prédateurs. Ils sont souvent impuissants à trouver de la nourriture et de l'eau, même à discerner entre des aliments sains et des plantes vénéneuses. Les moutons ont continuellement besoin de l'œil attentif du berger pour leur survie.

Si l'on y réfléchit bien, entre le berger et le mouton, qui est vraiment le maître ? Ce sont les nécessiteux. Même parmi les moutons, certains sont plus nécessiteux que d'autres. Ce sont ces brebis dont le berger est littéralement un serviteur.

Jésus a décrit l'attitude nécessaire envers les brebis les plus nécessiteuses lorsqu'il a raconté cette parabole comme une analogie avec notre éloignement de Dieu et notre retour à lui :

Quel homme parmi vous, qui a 100 moutons et en perd un, ne laisse pas les 99 en plein champ et ne va pas après le perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve ? Quand il l'a trouvée, il la met joyeusement sur ses épaules et, rentrant chez lui, il appelle ses amis et ses voisins en leur disant : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis perdue ! » (Luc 15:4-6)

Dans cette parabole, nous avons le rappel que le berger doit accorder le plus d'attention à la brebis qui en a le plus besoin.

De plus, dans l'instruction que nous examinons, Dieu nous dit que David a adopté la même attitude en prenant soin des personnes dont il était chargé :

Il les guida avec un cœur pur et les guida de ses mains habiles (Psaume 78 :72).

Dieu précise qu'il a amené David à avoir le même souci et à donner le même soin aux gens de sa nation qu'il avait auparavant fournis aux brebis sous sa garde. Que ce fut bien l'attitude de David pendant qu'il gouvernait, on le voit dans sa prière pour son fils Salomon des années plus tard, qui le suivit comme roi :

Puisse-t-il justifier les affligés parmi le peuple, aider les pauvres et écraser l'opresseur.... Car il sauvera les pauvres qui crient et les affligés qui n'ont pas d'aide.

Il aura pitié des pauvres et des sans défense et sauvera la vie des pauvres. Il les rachètera de l'oppression et de la violence, car leur vie est précieuse à ses yeux (Psaume 72:4,12-14).

Cette attitude de cœur, nous pouvons en conclure, reflète l'attitude qui a été apprise en tant que berger dépendant de Dieu.

Lorsque nous réfléchissons davantage, nous reconnaissons que les brebis ne peuvent jamais rembourser le berger pour l'aide sacrificielle que le berger a faite en leur nom. Par conséquent, le berger ne peut pas faire une priorité de s'occuper de ceux qui sont le plus capables de le récompenser, mais est plutôt appelé à s'occuper de ceux qui sont le moins capables de le récompenser. De même, l'homme d'État doit se tourner vers la récompense que Jésus a décrite que nous devons aspirer à entendre du Roi Ultime de l'univers à la fin de nos vies :

Bravo, bon et fidèle serviteur ! (Matthieu 25:23)

Une autre partie essentielle de la préparation de David est qu'il a appris à dépendre de Dieu. David, au cours de ses dernières années d'adolescence, a décrit qu'en affrontant les prédateurs des moutons, il a appris à dépendre de Dieu :

Chaque fois qu'un lion ou un ours venait enlever un agneau du troupeau, je le poursuivais, je le frappais et je le sauvais de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisis par sa fourrure, l'abattrais et le tuerais. ... Ton serviteur a tué des lions et des ours... L'Éternel qui m'a délivré de la patte du lion et de la patte de l'ours... (1 Samuel 17:34-37).

Cela montre que David était si sérieux au sujet de prendre soin des brebis placées sous sa garde qu'il était prêt à mettre sa vie en danger dans la mesure où il a été forcé de dépendre de Dieu.

Nous devons conclure que les leçons apprises par David en tant que berger incluent alors : l'humilité ; la nécessité de prendre soin des plus vulnérables ; se concentrer sur les moins capables de rembourser ou de récompenser le berger ; et apprendre à dépendre de Dieu pour les défis au-delà de nos capacités.

CONSIDÉRATIONS POUR L'HOMME D'ÉTAT : Même si je n'ai peut-être pas eu la chance d'apprendre les leçons que le roi David a apprises en tant que jeune berger, puis-je reconnaître que Dieu m'a appris à apprendre l'humilité à travers les expériences de ma vie pour me préparer à servir le peuple ?

Quelqu'un pourra-t-il dire de moi, comme Dieu a dit du roi David : « Il les guida avec un cœur pur et les guida de ses mains habiles. » ?

Suis-je prêt à m'humilier devant Dieu comme le roi David a appris à le faire et à permettre à Dieu d'être le roi de ma vie comme il le désire ? Et suis-je prêt à apprendre continuellement de Lui sur la manière de paître mon peuple ?